

CASSIANVM - FIDELITAT

Lien Mensuel de la Fraternité de l'Église Orthodoxe Serbe
En Languedoc & Gascogne
Bordeaux – Dénat d'Albi – Lectoure
Nérac d'Albret – Tarbes - Toulouse

N° 286
NOVEMBRE 2025

OFFICES dans nos ÉGLISES en novembre 2025

TOULOUSE : St Saturnin

Samedi 29 novembre à 7 h permanence
Russes et Géorgiens :
Voir avec les Prêtres de chaque Église

LECTOURE : St Gény

Dimanche 02 novembre à 9 h 45
Dimanche 23 novembre à 9 h 45
Dimanche 30 novembre à 9 h 45

BORDEAUX Sts Martial et Eutrope

Dimanche 02 octobre à 9 h 45
Samedi 08 octobre à 7 h

NÉRAC : St Michel Ste Foy

Dimanche 09 novembre à 9 h 45

TARBES : St Aventin

Samedi 01 novembre à 7 h
Dimanche 09 novembre à 10 h
Dimanche 23 novembre à 10 h

DÉNAT d'ALBI : Prophète Élie St Denis

Lundi 03 novembre à 7 h
Dimanche 16 novembre à 9 h 45



Notre Site internet :

www.monasteresaintgeny.fr

Contacts rapides par courriel : fosb.oc@orange.fr

CALENDRIER ORTHODOXE NOVEMBRE 2025

	Dimanche	Grégorien/Julien		Épître	Évangile	Jeûne
Sa		01/19	St Jean de Kronstadt	II Cor 3,12-18	Luc 7,2-10	***
Di	XXIème AP T4	02/20	St Arthème	Gal 2,16-20	Luc 16,19-31	***
Lu		03/21	St Hilarion	Col 2,13-20	Luc 10,22-24	***
Ma		04/22	St Abercius	Col 2,20-3,3	Luc 11,1-10	***
Me		05/23	St Apôtre Jacques	Col 3,17-4,1	Luc 11,9-13	**
Je		06/24	St Aréthas	Col 4,2-9	Luc 11,14-23	***
Ve		07/25	St Marcien	Col 4,10-18	Luc 11,23-26	*
Sa		08/26	St Dimitri	II Cor 5,1-10	Luc 8,16-21	***
Di	XXIIème AP T5	09/27	St Nestor	Gal 6,11-18	Luc 8,26-39	***
Lu		10/28	St Terence	I Thess 1,1-5	Luc 11,29-32	***
Ma		11/29	Ste Anastasie de Rome	I Thess 1,6-10	Luc 11,34-41	***
Me		12/30	St Roi Miloutine	I Thess 2,1-8	Luc 11,42-46	*
Je		13/31	St Stachys	I Thess 2,9-14	Luc 11,47-12,1	***
Ve		14/01	Sts Cosme et Damien	I Thess 2,14-19	Luc 12,2-12	**
Sa		15/02	St Pégase	II Cor 8,1-5	Luc 9,1-6	***
Di	XXIIIème AP T 6	16/03	St Georges	Eph 2,4-10	Luc 8,41-56	***
Lu		17/04	St Nicandre	I Thess 2,20-3,8	Luc 12,13-15-22, 31	***
Ma		18/05	St Galaction	I Thess 3,9-13	Luc 12,42-48	***
Me		19/06	St Paul le Confesseur	I Thess 4,1-12	Luc 12,48-59	*
Je		20/07	33 Martyrs de Mélitène	I Thess 5,1-8	Luc 13,1-9	***
Ve		21/08	Archange Michel	I Thess 5,9-13,24-28	Luc 13,31-35	***
Sa		22/09	St Nectaire d'Egine	II Cor 11,1-6	Luc 9,37-43	***
Di	XXIVème AP T7	23/10	St Olympe	Eph 2,14-22	Luc 10,25-37	***
Lu		24/11	St Martin de Tours	II Thess 1,1-10	Luc 14,12-15	***
Ma		25/12	St Jean le Miséricordieux	II Thess 1,10b-2,2	Luc 14,25-35	***
Me		26/13	St Jean Chrysostome	II Thess 2,1-12	Luc 15,1-10	**
Je		27/14	St Grégoire Palamas	II Thess 2,13-3,5	Luc 16,1-9	***
Ve	Jeûne de Noël	28/15	St Gouria	II Thess 3,6-18	Luc 16,15-18, 17,1-4	*
Sa		29/16	St Matthieu	Gal 1,3-10	Luc 9,57-62	**
Di	XXVème AP T8	30/17		Eph 4,1-6	Luc 12,16-21	**

*** mange de tout

** vin, huile, fruits de mer

* pas produit animal, vin, huile

°°° poisson, vin, huile

°° poisson, huile, fruits de mer

° pas de produit animal, ni de laitage, ni de vin, ni d'huile

L : Laitage : manger des produits lactés

NL : Non liturgie

LP : Liturgie Présanctifiée

Toi qui as enfanté l'Auteur du salut, *miséricordieuse Vierge Marie, *sans cesse supplie-le de prendre en pitié *ma pauvre âme que l'Ennemi a fait glisser dans le gouffre de perdition ; * ne méprise pas ma prière à présent * et dans ton incommensurable bonté * ne détourne pas de ton serviteur tes trésors de ton Amour.

Troaire des Archanges

« Chef des Armées célestes, nous vous prions, indignes que nous sommes, entourez-nous de vos prières, couvrez-nous des ailes de votre gloire immatérielle, veillez sur nous, qui à genoux vous crions : Chef des Armées célestes délivrez-nous des périls. »

RÉFLEXION

Le bienheureux Maxime, fou pour le Christ, marchait nu en hiver dans les rues de Moscou. Aux hommes qui lui conseillaient de se vêtir pour se protéger du froid, il répondait : « Il est vrai que l'hiver est rude, mais le Paradis est doux ! » Il disait aussi : « Par l'endurance on obtient le salut de Dieu. » Et puisque le Christ Seigneur ne S'était pas ménagé et S'était soumis aux supplices et à la mort, pourquoi devrions-nous nous ménager nous-mêmes ? Il nous a donné une recette, prescrit une diète, afin que nous recouvrions la santé spirituelle, et c'est ce qu'Il a appelé « le doux fardeau ». Le fardeau dont nous nous chargeons nous-mêmes est bien plus lourd, car ce fardeau nous fait basculer dans une maladie spirituelle de plus en plus grave. La terre nous demande de bien grands sacrifices et ne nous promet aucune récompense après la mort. La terre demande que nous lui sacrifions et Dieu et l'âme, et la conscience et l'esprit, et toute dignité humaine et divine, c'est pourquoi elle nous montre le tombeau sombre et nauséabond comme terme de toute chose et rétribution pour toute chose. Le Christ nous demande uniquement de sacrifier la terre, et notre animalité, et le péché, et le vice et toute chose mauvaise, et c'est pourquoi Il nous promet la résurrection et la vie immortelle dans le Paradis. Il est vrai que l'hiver est rude, mais le Paradis est doux !

HOMÉLIE

Sur la puissance de la parole du Seigneur

Ma parole n'est-elle pas comme un feu ? dit le Seigneur. N'est-elle pas comme un marteau qui fracasse le roc ? (Jr 23, 29)

Oui, Seigneur, Ta parole est en vérité comme un feu qui réchauffe le juste et consume l'injuste. Et Ta parole est en vérité comme un marteau qui ramollit la dureté rocailleuse du cœur des hommes repentis et brise en éclat le cœur des pécheurs non repentis.

« Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous quand Il nous parlait ? » (Lc 24, 32) se demandèrent les Apôtres après s'être entretenus avec le Seigneur ressuscité. Quand le cœur en l'homme est droit, il brûle par la parole du Seigneur, il fond de ravissement et se dilate d'amour. Mais quand le cœur en l'homme n'est pas droit et est endurci par le péché, alors il se calcine et se durcit davantage encore par la parole du Seigneur (« Et le cœur du pharaon s'endurcit »). C'est en vain que les pécheurs s'établissent dans leurs forteresses de pierre, dans leurs forteresses de fer, dans leurs forteresses d'argent ou d'or, et qu'ils rejettent l'armure de la justice de Dieu. Comme un marteau puissant et irrésistible est la parole de Dieu quand Il prononce Son jugement contre ces fortifications de pierre dans lesquelles s'établissent les pécheurs.

C'est en vain que l'infidèle établit sa demeure sur le roc dur et le souverain son État sur la sagesse terrestre endurcie sans se fier au Dieu vivant. La parole du Seigneur s'abat comme un marteau sur tout ce qui est bâti à l'encontre de Dieu ou contre Dieu, comme un marteau puissant et irrésistible.

Ô mes frères, ne nous fions ni à nos œuvres en pierre, ni à nos œuvres en marbre, en or ou en argent, ni à nos œuvres en pierre de l'impiété de nos propres pensées. Face à la puissance de Dieu tout est bien plus faible que ne l'est la poussière face à la puissance du vent.

Ô Seigneur tout-puissant, aide-nous à recevoir Ta parole et à bâtir sur * elle notre vie entière dans ce monde et dans l'autre. À Toi la gloire et la louange dans les siècles. Amen.

SYNAXAIRE

Saint Boris/Michel, souverain de Bulgarie.

Né et élevé dans l'ignorance de Dieu, Boris fut baptisé sous l'influence de son oncle Boïan et de sa sœur. Au baptême, il reçut le nom de Michel. Le patriarche Photios lui envoya des prêtres, qui baptisèrent progressivement l'ensemble du peuple bulgare. Nombre de dignitaires bulgares s'opposèrent à la nouvelle religion, mais celle-ci finit par vaincre, et la croix se mit à briller sur de nombreuses églises construites par le bienheureux roi Michel. La foi parmi les Bulgares, comme parmi les Serbes, fut enracinée notamment par les Cinq Disciples d'Ochrid (Clément, Nahum, Angélaire, Gorazd et Sava) qui avaient été initiés par les saints Cyrille et Méthode et qui prêchaient aux fidèles l'enseignement du Christ dans la langue populaire, c'est-à-dire slave. Dans sa vieillesse, Michel devint moine et se retira dans un monastère. Mais quand son fils Vladimir se mit à détruire l'œuvre paternelle et à combattre le christianisme, Michel revêtit à nouveau sa tenue militaire, prit les armes et chassa Vladimir du trône, où il installa son fils cadet Syméon. Puis il revêtit de nouveau l'habit monastique, se réfugia dans le silence, achevant paisiblement sa vie terrestre dans l'ascèse et la prière, « dans la douce foi et dans la véritable profession de foi en Notre Seigneur Jésus-Christ » ; il entra dans la vie éternelle le 2 mai 906.

Saints martyrs Timothée et Maure.

Étonnant est le destin de ces martyrs admirables, qui furent des jeunes mariés ! Vingt jours après leur mariage, ils furent, du fait de leur foi chrétienne, traduits en justice devant Arien, gouverneur de la Thébaïde, sous le règne de l'empereur Dioclétien. Timothée était chantre à l'église de sa ville. « Qui es-tu ? », lui demanda le gouverneur. Timothée répondit : « Je suis chrétien et chantre à l'église de Dieu. » L'autre dit alors : « Ne vois-tu pas, autour de toi, que des instruments de torture sont prêts ? » Timothée lui répondit : « Et toi, ne vois-tu pas les anges de Dieu qui m'encouragent ? » Alors, le gouverneur ordonna qu'on lui enfonçât une tige de fer dans les oreilles de façon-que, sous la douleur, les prunelles des yeux fussent rejetées. Puis on le suspendit la tête en bas et on lui enfonça un bout de bois dans la bouche. Maure se montra d'abord effrayée par les tortures, mais quand son mari lui donna du courage, elle aussi professa sa foi inébranlable devant le gouverneur. Celui-ci donna d'abord l'ordre de lui arracher les cheveux, puis on lui coupa les doigts des mains. Après beaucoup d'autres supplices, auxquels ils auraient rapidement succombé si la grâce de Dieu ne les avait fortifiés, ils furent tous deux crucifiés, l'un en face de l'autre. Et c'est ainsi que, cloués sur la croix, ils restèrent en vie pendant neuf jours entiers, s'encourageant mutuellement au milieu de leurs souffrances. Le dixième jour, ils rendirent leur âme au Seigneur, pour qui ils supportèrent la mort sur la croix, et c'est ainsi qu'ils se rendirent dignes de Son Royaume. Ils furent suppliciés pour le Christ en 286.

Bienheureux martyr Acace le Savetier.

Natif du village de Néochorion près de Thessalonique, il eut beaucoup à souffrir du maître pour lequel il travaillait à Serrés. Après sa conversion à la religion des Ottomans, il se repentit et vécut en moine au monastère de Chilandar [Mont-Athos]. Sa mère, qui était pauvre mais qui aimait le Christ, lui donna ce conseil : « Tout comme tu as renié de toi-même le Seigneur, c'est de toi-même et avec ardeur que tu dois maintenant accepter le martyre pour le doux Jésus. » Le fils obéit à sa mère et, avec la bénédiction des pères de la Sainte Montagne, partit pour Constantinople, où il fut décapité par les Turcs le 1er mai 1816. Sa tête est conservée au monastère de Saint-Pantéléïmon.



Ô Anges de Feu.
À l'aspect terrifiant,
Intercédez sans cesse,
Pour tous les Chrétiens,
Auprès du Rédempteur !

Ô divins Archanges,
Illuminés de Gloire,
Devenez nos Guides,
Nous qui Vous célébrons
En divine mémoire !
Vous qui chantez à Dieu,
L'hymne trois fois saint,
Dissipez les ténèbres,
Nos passions obscures,
Et la haine des démons.

HYMNE DE LOUANGE

Saint prophète Jérémie

Jérémie, prophète et homme vertueux,
Annonça aux hommes la volonté de Dieu
Quand les hommes abîmés dans le péché
Eurent bafoué les préceptes de Dieu.
Le prophète criait, pleurait, menaçait,
Ses paroles étaient comme une flamme vive
Consumant les pécheurs, éclairant les justes ;
Ses larmes étaient comme les larmes d'une mère
Penchée sur sa progéniture agonisante.
Le châtiment allait tomber, le prophète l'annonçait,
Un châtiment mérité, ô combien !
La miséricorde de Dieu allait se faire justice.
Le prophète criait, pleurait, menaçait.
Le prophète au repentir exhortait le peuple.
Le peuple écoutait ce que ses chefs disaient,
Alors que les chefs raillaient le prophète
Traitant ses paroles de mensonges !
Le prophète ne se laissa pas abattre :
Il scella de souffrances ses paroles ;
La malice des hommes le fit périr,
Le rendant ainsi à jamais plus retentissant.
Du prophète chaque parole s'accomplit.
Le royaume s'effondra, le prophète fut glorifié.



HOMÉLIE

Sur la source d'eau vive et le puits tari

*Cieux, soyez-en étonnés... dit le Seigneur. Car mon peuple a commis deux crimes :
Ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive, pour se creuser des puits, des puits lézardés qui ne tiennent pas l'eau (Jr 2, 12-13)*

Ces paroles concernent-elles uniquement le temps passé ou bien le temps présent aussi ? Assurément, le temps présent aussi. Ces paroles concernent-elles uniquement le peuple juif ou bien notre peuple aussi ? Assurément, notre peuple aussi. Comme les paroles « Ne tue pas, ne vole pas, ne porte pas un faux témoignage » concernent non seulement l'époque en question mais toutes les époques, et non seulement le peuple Juif mais tous les peuples, il en est de même de ces paroles-là. Et ces paroles sont valables aujourd'hui et à jamais, pour toute nation ou tout homme qui tourne le dos à la source d'eau vive dans sa cour et creuse un puits pour s'y abreuver d'eau de pluie.

La source d'eau vive c'est le Seigneur Lui-même ; elle est intarissable abondante et douce. Le puits c'est tout labeur de l'homme qui, fait à l'encontre de Dieu et de la Loi de Dieu, et par lequel les hommes attendent la prospérité et le bonheur, l'assouvissement de leur faim et de leur soif. L'impiété est un tel puits, comme le sont l'avarice et l'avidité, la débauche, l'amour du pouvoir et la présomption, l'idolâtrie et la divination, et aussi tout ce qui a le diable pour conseiller, le péché pour laboureur, et la fausse espérance pour porteur d'eau. « Cieux, soyez-en étonnés, horrifiés, saisis d'une grande épouvante », dit le Seigneur à propos de la manière dont l'homme est devenu insensé et s'est mis à délaisser l'eau vive et à creuser un puits dans la braise ardente qui excite bien davantage sa soif !

Ô frères, notre peuple a commis deux crimes aussi, car il a oublié le Seigneur comme source de tout bien et s'en est allé chercher le bien dans le mal et à travers le mal. Peut-on trouver de l'eau dans le feu ? et du blé dans le sable ? Certes non, non, mes frères. Encore moins peut-on trouver la paix, le bonheur, le bien-être, la joie, la vie, ou un quelconque bien, dans les puits du péché et de l'impiété.

Ô Seigneur, source immortelle de tout bien que le cœur de l'homme peut désirer et que l'esprit de l'homme peut penser, pitié pour nous qui sommes indignes et pécheurs. Par Ta puissante droite, détourne-nous de nos labeurs vains et impies, et abreuve-nous de Ton eau douce et vive. À Toi la gloire et la louange dans les siècles. Amen.

HYMNE DE LOUANGE

Saint Boris/Michel, souverain de Bulgarie

Michel le Bulgare baptisa son peuple par la croix.
Au nombre du troupeau du Christ il compta les païens.
Par son exemple il toucha le cœur des hommes,
Les hommes commencèrent à aimer la foi salutaire.
Il aligna des églises, il éradiqua le paganisme
Et glorifia l'Esprit de Dieu en lui.
Il abandonna aussi la gloire et les folles vanités,
Enseignant aux hommes la justice et la vérité.
Il ne ménagea pas ses peines pour Dieu
Et pour le salut de la lignée bulgare.
Sur la terre il fut couronné tsar
Et au ciel de l'allégresse éternelle.

5 JUILLET : SAINTE ELISABETH grande-duchesse, moniale et martyre et Ste BARBARA sa compagne

Elisabeth était fille du grand-duc de Hesse-Darmstadt Louis IV et petite fille de la reine d'Angleterre Victoria. Sa sœur cadette deviendra en 1894 la tsarine Alexandra, par son mariage avec Nicolas II. Elisabeth avait épousé, dix ans auparavant, un fils d'Alexandre III, le grand-duc Serge, assassiné par les terroristes en 1905. Devenue veuve, elle se retira au couvent de Marthe-et-Marie, fondé par elle comme hospice de charité et elle en devint la supérieure. Peu après son mariage, elle avait aussi contribué à la fondation du monastère de Marie-Madeleine à Jérusalem. Arrêtée par les sans-Dieu, en compagnie de sœur Barbara et d'autres membres de la famille impériale, la grande-duchesse fut déportée à Alapaïevsk et, le 18 juillet 1918, un jour après le massacre de Lékatérinbourg, les martyrs furent jetés vivants dans le puits d'une mine, où furent lancées des grenades. Ils ne moururent pas tout de suite : de l'extérieur, quelques paysans entendirent chanter l'hymne des Chérubins. Trois mois plus tard, les blancs reprirent Alapaïevsk et trouvèrent les corps : ils n'avaient pas subi de corruption. Ceux des saintes, Elisabeth et Barbara, furent portés en 1921, à travers la Chine et par la mer, sur des navires britanniques, jusqu'en Terre Sainte, pour être ensevelis à Jérusalem dans l'église russe de sainte Marie-Madeleine, près de Gethsémani.

TROPAIRE t, 4

Puisqu'en ton âme demeuraient * l'humilité, la douceur, la charité, * avec empressement tu as servi ceux qui souffraient, * sainte martyre, princesse Elisabeth, * et tu as souffert avec foi * la passion et la mort pour le Christ * en compagnie de la martyre Barbara ; *avec elle intercède pour tous ceux qui vous honorent de tout cœur.

6 DÉCEMBRE NICOLAS de MYRE le Thaumaturge

Né à Patara (Lycie) vers la fin du IIème siècle.

Jeune, il fut ordonné prêtre et par ses prières obtenait beaucoup de grâces aux âmes qui lui étaient confiées. Lors d'un pèlerinage aux Lieux Saints il apaisa, à deux reprises, une tempête. À son retour, il fut désigné évêque de Myre. Emprisonné lors des persécutions (305), il participa, comme Défenseur de l'Orthodoxie, contre l'hérésie d'Arius, lors du Concile de Nicée en 321. Il fut de longues années le Bon Pasteur avant de rendre son âme à Dieu. Ses reliques vénérées à Myre ont été transportées en 1087 à Bari (Italie du Sud). Il est le Protecteur des enfants et des écoliers. Une antique icône russe de procession, ainsi qu'une relique du Saint, sont vénérées en la basilique St Gény.

TROPAIRE t,4

La justice de tes œuvres a fait de toi * pour ton troupeau une règle de foi, * un modèle de douceur, * un maître de tempérance ; c'est pourquoi tu as obtenu par ton humilité l'exaltation * et par ta pauvreté la richesse. * Père saint, Pontife Nicolas, * prie le Christ notre Dieu * de sauver nos âmes.

KONDAKION t,3

À Myre, saint Évêque, tu t'es montré * comme le ministre du sacrifice divin ; * car, accomplissant l'Évangile du Christ, * tu donnas ta vie pour tes brebis * et sauvas les innocents de la mort ; * dès lors tu fus sanctifié, comme grand Pontife de la grâce de Dieu.

RÉFLEXION

Le vénérable Paphnuce de Borovsk disait à ses disciples que l'âme de l'homme et ses œuvres cachées se reconnaissent au regard de celui-ci. Cela semblait incroyable aux disciples jusqu'à ce que cet homme de Dieu le confirmât en réalité, et cela à maintes reprises. Prédissant l'avenir aux autres, il avait également prédit le sien. Une semaine avant sa dormition, tandis qu'il était en pleine santé, il annonça que son âme quitterait ce monde le jeudi suivant. Et quand se fut levé le jour de ce jeudi-là, il s'écria avec joie : « Voici le jour du Seigneur, réjouissez-vous, hommes ; voici venir le jour attendu ! » Voilà comment un homme qui a passé sa vie à méditer sur son départ de ce monde et sur sa rencontre avec Dieu accueille la mort.